

1994-2000

PRÉSIDENTE – ANDRÉE RUEST

1994-1995

« En juin 1994, vous aviez convenu de deux conditions essentielles à votre participation à la vie associative de Judo Québec et à la réussite de l'année financière qui se termine : *affilier tous vos membres et vendre des billets du tirage*. Pour s'assurer que nous demeurions une *fédé en santé*, il n'en fallait pas plus. Ceci, joint à nos efforts de rationalisation, donne des résultats tout à fait satisfaisants.

Pour la bonne majorité d'entre vous, on peut affirmer « mission accomplie » puisque nous avons réussi malgré une certaine baisse dans le nombre des affiliations.

Je suis particulièrement fière aussi de l'implication accrue dans le cadre de la Loto-Judo ; une année record en ce domaine.

D'autre part, j'ai initié une réflexion sur la structure organisationnelle de Judo Québec, réflexion que j'ai partagée avec les membres du Conseil d'administration et les présidents de comités et commissions. Cette réflexion se poursuit ; vous y serez sensibilisés sous peu et bien sûr, vous serez appelés à vous positionner sur le sujet » (Rapport de la présidente).

La nouvelle année financière est entamée avec un léger surplus de 4 186 \$, phénomène qui se produit pour la première fois depuis 15 ans.

Au niveau des grades, Judo Québec continue sans l'ombre d'un doute, d'être la province la plus prolifique dans le secteur des grades au Canada : près de 50% de tous les grades qui se passent au pays.

Chez les arbitres, les candidats sont valables mais malheureusement peu nombreux.

Le Comité d'éthique est consulté sur l'élaboration de certains principes et sur le rôle de certains directeurs techniques.

Les résultats des judokas québécois sont le reflet d'un ensemble de facteurs : effort personnel, support familial, apport des entraîneurs privés. La structure technico-administrative de Judo Québec de par son Comité d'excellence en est un autre.

De jeunes espoirs ont participé aux Jeux du Canada et encore là, les Québécois sont au rendez-vous, remportant 16 médailles sur 17 et en terminant premiers au classement général.

Les seniors ont très bien fait encore cette année, remportant huit titres nationaux et plusieurs titres internationaux : le U.S. Open, les Championnats panaméricains, les Jeux panaméricains et les Jeux de la Francophonie.

La participation d'athlètes non-canadiens aux compétitions a fait l'objet de vives discussions au sein du Comité d'excellence, ainsi qu'avec plusieurs entraîneurs privés. La décision du Comité fut basée sur la conclusion qu'il y avait plus d'avantages que de désavantages à faire compétitionner ces athlètes, offrant ainsi un contact aux judokas québécois avec un calibre de judo de niveau international lors de compétitions provinciales.

Sports-Québec a décidé que pour être présent à la finale provinciale des Jeux du Québec, les disciplines sportives devront obligatoirement tenir un événement régional dans le cadre des Jeux du Québec à l'année pré-jeux (années paires).

Le Comité Sport-Études réaffirme l'importance du Sport-Études et la nécessité de voir se développer une véritable structure.

« Le Sport-Études est également un moyen de rendre accessible le haut niveau de performance à des jeunes judokas qui n'ont pas nécessairement au départ toutes les qualités athlétiques et une combativité innée. Par le temps et la pratique, le professeur-entraîneur développe le judoka dans sa globalité : technique, tactique, physique et psychologique » (Rapport du président, Comité Sport-Études).

Madame Céline Darveau devient la première femme arbitre au Canada, de niveau International A (juin 1995).

1995-1996

« Les événements et les personnes qui ont marqué cette dernière saison sont nombreux, mais il va de soi que notre réussite financière constitue un fait marquant dont nous devons tous être fiers.

La démarche de changement de la structure organisationnelle s'effectue lentement, mais sûrement. La période estivale sera propice à la consolidation de cette structure et nous espérons grandement pouvoir apporter les solutions requises afin de combler des besoins de longue date exprimés en ce qui concerne, entre autres, le niveau pédagogique et la reconnaissance du statut privilégié de professeur.

Le travail des bénévoles dans chacune des zones et au sein des comités et commissions requiert beaucoup de finesse et de temps. Je tiens à souligner cette inestimable contribution.

Il va de soi que nous sommes en attente des résultats de la consultation du gouvernement vers un partenariat renouvelé avec la communauté du loisir et du sport. De la même façon que nous devons prévoir des modifications au niveau national.

Nos relations avec certains partenaires dont le ministère des Affaires municipales, Sports-Québec et la Société de développement du loisir et du sport du Québec sont excellentes. C'est pourquoi, entre autres, nous devons continuer à travailler dans cette harmonie et ce climat de confiance qui nous valent les résultats que nous connaissons et la notoriété que nous avons acquise » (Rapport de la présidente).

L'année financière 1995-1996 se termine par un surplus d'opérations intéressant engendré en bonne partie par l'augmentation du membership. Judo Québec dispose donc pour les années futures d'un surplus accumulé d'un peu plus de 39 000 \$.

La Commission provinciale des grades doit gérer deux syllabus en même temps, informer tous les membres des particularités du nouveau syllabus, produire un document pour faciliter le contrôle des points, établir les politiques de contrôle des règles.

Elle étudie plus de 240 dossiers et accepte à un examen de promotion plus de 230 candidat(es) (90 à l'examen du mois de mai).

Monsieur Serge A. Piquette, président de la Commission des grades, assume cette fonction depuis l'année sportive 1982-1983.

La Commission provinciale des arbitres constate qu'il y aurait beaucoup de travail de reconstruction à entreprendre dans plusieurs régions.

Malgré cette conjoncture, plusieurs candidats valables se présentent aux examens.

Le règlement général gérant la constitution et les responsabilités du Comité d'excellence est révisé et amendé.

Le Québec domine les autres provinces tant au niveau juvénile-junior que senior. À Calgary apparaît une nouvelle catégorie d'âge pour les filles lors d'un championnat national, il s'agit des juvéniles.

Les meilleurs juvéniles-juniors du Championnat canadien de Stephenville qui sont encore d'âge junior en 1996 participent au tournoi international de la ville d'Aix-en-Provence (11 pays présents). Ce tournoi est choisi car il permet aux juniors de se mesurer à l'élite junior de la France et aussi d'autres pays.

Les seniors font très bien avec sept titres nationaux et plusieurs titres internationaux : monsieur Nicolas Gill est médaillé de bronze au Championnat du monde, 1995. Le Championnat canadien senior 1996 a lieu à Sept-Îles.

Le Comité d'éthique transmet au Conseil d'administration pour approbation, un guide qui pourra devenir un jour, à la lumière de l'expérience, un règlement en bonne et due forme.

La Commission de développement voit le jour. Son travail consiste d'abord à élaborer les mandats et objectifs. Elle produit les critères d'évaluation afin que tous les professeurs actifs de Judo Québec puissent être classés, à leur juste valeur. Elle envisage également d'instaurer la possibilité que chaque zone et, ou région puissent se doter d'un conseiller technique de zone (CTZ) et de travailler en collaboration avec la Commission des grades (stages et colloques).

1996-1997

« Une bonne année dans les finances et le tirage, les résultats des athlètes, la participation aux activités de l'association, et les affiliations sont toujours légèrement à la baisse. Sans oublier les bénévoles et permanents sans qui, nous ne pourrions fonctionner.

Cette année toutefois, un certain bouillonnement intérieur m'a accompagné dans l'écriture du présent rapport. Bien oui, ça va bien. Même si nous devons annoncer un déficit sur l'exercice d'une dizaine de milliers de dollars, ça va quand même bien. Cette situation s'explique assez bien ; des mouvements à la hausse de la Régie des rentes, un montant d'amortissement plus élevé que prévu, la production d'outils promotionnels (non prévue au budget mais requis par la communauté des directeurs techniques).

Il y a eu les grands événements : Championnat canadien senior de Sept-Îles, Championnat du monde universitaire de Jonquière, la rencontre des haut gradés. Avouons que cela valait la peine. D'autres événements du genre devront toujours recevoir une attention particulière puisqu'ils nous permettent, plus particulièrement, d'y voir évoluer nos athlètes. À cet effet, soulignons que cette saison encore, ils nous ont fait honneur un peu partout dans le monde et chez nous bien sûr. À tous ceux et celles qui nous représentent, soyez assurés que nous ferons toujours de notre mieux pour vous soutenir.

Dans un autre ordre d'idées, mentionnons que nous bénéficions toujours de la confiance et de l'assistance financière du gouvernement. Chose certaine, le nouveau cadre d'intervention en matière de loisir et de sport confirme l'importance de la fédération et nous devons continuer d'être à la hauteur de cette confiance et de cette assistance. Notre santé financière doit donc demeurer une priorité organisationnelle et faut-il encore rappeler toute l'importance de l'affiliation pour la survie de notre organisation. À ce chapitre, les données nous démontrent une baisse de quelques centaines de membres et si ce n'était que de quelques retardataires et de quelques délinquants, nous aurions pu confirmer une certaine stabilité, voire une augmentation, résultat très rare dans le domaine sportif aujourd'hui. Demeurons alertes ; si nos membres se désengageaient tout autant que les autres intervenants, qu'advierait-il de nous ?

Et il y aura donc encore ce débat (cyclique) sur l'obligation d'affiliation. Que dire encore de plus ? Il n'y a que des avantages à appartenir à une organisation comme la nôtre, une organisation solide et en santé financière. Il n'y a pas que la question de recevoir des services, il y a le respect...ce respect dû à tous et requis par tous. Une bonne majorité d'entre les directeurs techniques trouvent, eux, les arguments pour « vendre la licence », et vivent très bien. Par les temps qui courent, nous n'avons guère le choix. Il faudra se plier à cette exigence et la promouvoir. Il faudra concilier votre survie à la nôtre puisque bien des projets sont à développer, pour votre bénéfice.

Au-delà de ces éternels commentaires et à l'aube de mon départ, je me redonne confiance. Quoique parfois, je me soupçonne insatisfaite et impatiente mais...le judo en vaut la peine et je sais qu'il y aura plus d'une personne qui prendront notre avenir en main. Comme nous vivrons des mouvements de personnel et de bénévoles, j'espère que nous pourrons relever, ensemble, le défi exceptionnel de garder l'harmonie et que nous demeurerions vigilants afin de ne pas freiner le développement de notre sport.

De si loin et à temps partiel, le support requis est évidemment grandement apprécié. Mes plus sincères remerciements à tous les bénévoles dans les clubs, régions et au sein de notre structure : membres du Conseil d'administration, présidents de comités et commissions, présidents de zone de même qu'à notre équipe permanente ». (Rapport de la présidente)

À noter : monsieur Michel Boudreault quitte Judo Québec en juin et est remplacé par monsieur Patrick Vesin.

1997-1998

« Des faits saillants, ou plutôt rafraîchissants pour une vieille impliquée comme moi : une soirée en compagnie de nouveaux collaborateurs, les jeunes CTZ (mon respect pour les CTZ plus âgés et à tous mes collaborateurs/trices de longue date) et une fin de semaine de rêve en Colombie Britannique (une excellence récolte de médailles et des discussions enrichissantes).

Dans les deux cas, j'ai eu grand plaisir à côtoyer de nouvelles personnes bien connues mais dans de nouvelles conditions. C'est donc rafraîchissant et surtout, encourageant.

Comme je l'ai déjà écrit, cette saison est réussie, mais à l'arraché. Non pas que les efforts n'étaient pas là. Il a encore fallu crier à l'aide pour que les affiliations entrent avant le 31 mars. Et encore, quelques milliers de dollars sont arrivés tout juste quelques jours après. Passons ! Et allons-y par dossier :

Nos finances

Nous avons dû resserrer les cordons à certains endroits, ce qui nous permet de terminer l'exercice avec un surplus. Nous pouvons ainsi conserver notre surplus accumulé pour d'autres jours plus sombres.

Nos membres

En assez bon nombre pour nous permettre un résultat au niveau des finances, le tout étant étroitement lié, mais nous poursuivons la descente.

L'expérience des périodes d'initiation, quoique nous n'ayons pas encore évalué le tout très sérieusement, nous satisfait. Nous procéderons à certains ajustements afin que nous puissions assurer le meilleur service possible.

Un élément à souligner (redondant), le nombre de ceintures noires. Plus il y a de promotions, moins il y a d'affiliations. Pas tout à fait, mais presque ! Des mouvements au sein de Judo Canada en ce qui concerne les catégories de membres pourraient peut-être permettre de prévoir certains changements qui seraient intéressants pour tous les judokas de ce grade respectable.

Nos résultats

Une autre belle récolte cette saison. Nos filles nous ont fait honneur un peu partout dans le monde. Nos plus sincères félicitations à Luce et Carolyne ; que de bons mots et de bonnes pensées à leur intention pour l'avenir de même que pour tous ceux et celles qui sont ou qui se dirigent vers l'équipe nationale.

Au moment d'écrire ces lignes, nous n'avons pas encore eu le grand plaisir de vivre le Championnat canadien de Le Gardeur. Rappelons toutefois la merveilleuse expérience d'Abbotsford et soulignons l'excellence des résultats et de la conduite de nos représentants.

Nos collaborateurs

L'équipe de bénévoles impliqués au sein des comités et commissions ont abattu beaucoup de travail. Certaines modifications ont dû être apportées en cours de saison ; certaines ne plaisent pas et d'autres vont faire leur preuve bientôt. Mais, c'est en essayant que l'on peut juger. Je me félicite des choix que nous avons fait de tous les chargés(es) de dossiers et je les remercie sincèrement, de même que ceux et celles qui donnent aussi de leur temps pour notre organisation.

J'ai accueilli certaines doléances concernant certaines personnes et je me dois de souligner qu'en toute sincérité, nous avons une équipe exceptionnelle de missionnaires. Personne n'est parfait comme rien n'est parfait. Seule la communication peut venir à bout de toute situation.

Du côté des zones, une rencontre de début de saison nous avait permis d'identifier certains projets prioritaires. Dans le feu de l'action et le temps passant vite, nous n'avons pu réaliser tous nos objectifs. L'important demeure le contact et nous tenterons de donner suite à notre promesse de toujours mieux communiquer. Je me permets de signaler que la vie dans les zones ne semble pas toujours rose. Les susceptibilités, les retours du passé, quelques entêtés et d'autres moins engagés ; les choses cachées, dont ils ne veulent pas parler. Nous avons la ferme intention d'aller vous visiter et nous pourrions ainsi mieux diagnostiquer pour mieux vous aider.

Du côté des permanents, que de travail accompli. Notre recrue au niveau technique en a vu de toutes les couleurs et s'acclimate ; après un tour complet de tous les dossiers, il sera beaucoup plus à l'aise. Notre vétéran au niveau administratif a essayé de flirter avec l'informatique. Avec tous les projets et les ficelles à rattraper, il n'a malheureusement pas eu le temps de l'appivoiser. Pour ce qui est de nos deux collaboratrices, elles sont d'une patience et d'un dévouement exemplaire.

Nos relations

Avec les partenaires Loisir et Sport :

Certains mouvements, dont la création des unités régionales, ont permis d'accentuer les relations avec certains intervenants privilégiés, dont Sports-Québec. Du côté du Sport étudiant, nous sommes en pourparlers pour la signature du protocole d'entente et il nous faudra enrichir ces partenariats pour tenter de développer de nouveaux marchés ou disons de nouveaux services. Pour ce qui est du Regroupement Loisir Québec, il a connu de gros ennuis et il est à espérer que nous puissions profiter encore longtemps de leurs services.

Avec Judo Canada :

Une année particulièrement mouvementée du côté national. Les changements au niveau du personnel sont un fait à signaler tout comme la décision de notre compatriote Luc Larocque de se consacrer, en un peu plus, à son travail. Du fait que ce mouvement n'est pas le résultat d'une stratégie provinciale et considérant la non disponibilité de Québécois pour ce siège, nous allons devoir garder tous nos sens bien éveillés afin d'assumer notre représentativité, le plus correctement possible. À cet effet, je lance une invitation toute spéciale aux apprentis administrateurs ou plutôt à ceux et celles qui aiment les défis, de relever celui des prochaines années en s'identifiant rapidement afin que nous puissions les enrôler...et créer une relève dynamique. On en reparle, bien sûr ! Mais n'attendons pas, le temps nous rattrape toujours.

Avec le gouvernement du Québec :

Année de transition pour les relations avec le ministère des Affaires municipales quoique la mise en œuvre du Cadre d'intervention en matière de loisir et de sport n'a pas eu d'impacts réels, pour le moment. Des changements pourraient être apportés au cours de la prochaine saison. Et espérons, que les montants d'assistance ne changent pas sinon, nous allons devoir faire des efforts supplémentaires.

Nos souhaits

- De nouveaux bénévoles au sein de notre structure.
- De nombreux et nouveaux membres.
- De nombreux et nouveaux contacts, surtout dans le domaine des relations publiques.
- De nombreux résultats.
- De nombreuses occasions de plaisir et de discussions.
- De la nouveauté.

Je compte bien réaliser tous mes souhaits au cours des deux prochaines années mais, ne craignez rien, je n'ai pas l'intention...de récupérer la réputation d'une certaine comédienne humoriste bien connue. Ce sera donc, si vous me faites confiance à nouveau, notre dernier mandat ». (Rapport de la présidente)

1998-1999

« C'est avec détermination que je me suis engagée dans ce troisième et dernier mandat, bien décidée à franchir une étape importante pour notre organisation : développer de nouveaux outils, des sous-produits, une vision et un réseau de nouveaux partenaires. Fièremment, je peux affirmer que nous avons cheminé, timidement, mais positivement. Pour ce faire, la rencontre de début de saison a constitué un élément important. Ainsi réunis, les membres du Conseil d'administration, les présidents et présidente de comités et commissions de même que deux de nos permanents convenaient qu'il était grand temps d'enterrer certaines habitudes, de stimuler l'utilisation de nouveaux outils administratifs et d'être assez disciplinés pour mettre en œuvre le plan d'actions que nous avons élaboré.

À mi-saison, nous avons vécu une expérience particulièrement intéressante lors de la fin de semaine ORIENTATION. Soucieux de se doter d'une nouvelle vision, de valider notre mission et nos valeurs organisationnelles ; intéressés par l'avenir de notre sport et notre association, nous avons travaillé sérieusement et passionnément. Quelle découverte ! Mais, dans le fond, nous savons comment le judo est un beau sport, porteur de tant de belles valeurs...mais, comment partager notre passion ?

Cette démarche nous a amené à repenser notre organisation ; certaines transitions s'imposent et des ajustements seront nécessaires. Dans plusieurs domaines, dont celui de nos relations avec les zones et du support apporté aux zones. Nous constatons des glissements assez importants, les ressources humaines s'essoufflent et s'impatientent.

Il est évident qu'au niveau budgétaire, la note négative passe comme un nuage gris dans cette saison. Je me vois dans l'obligation de mentionner que certains clubs manquent toujours de discipline et que malgré notre suivi, plusieurs feuilles traînent encore sur certains bureaux...il faut demeurer optimiste et patient. De même, en ce qui concerne la recherche de partenaires, financiers surtout. Là aussi, nous allons devoir revoir nos façons de faire et nos stratégies. (Rapport de la présidente)

Quelques faits saillants

Rendez-vous Judo (Montréal-Québec) a gravi d'autres échelons dans plusieurs domaines (participation, organisationnel). Cet événement peut devenir une locomotive importante pour notre organisation et notre discipline. Beaucoup d'énergies sont requises et, nous avons dû

suppléer, par le biais de l'équipe permanente, à un manque de ressources humaines et financières. Nous devons consolider sur cet outil de développement et lui assurer une viabilité et une visibilité.

Coup de chapeau au Championnat canadien de Rimouski qui malgré certaines circonstances a réussi à accomplir cette mission. Merci à tous les bénévoles et à toute la communauté rimouskoise.

Notre calendrier d'activités est toujours aussi bien rempli. Certains commentaires sont récupérés en ce qui concerne la dimension organisationnelle et le dossier des règlements généraux de tournoi a animé bien des discussions d'estrades. Nous poursuivrons notre démarche, dans le respect de nos intervenants et surtout de la clientèle visée.

Le domaine des compétitions devrait faire partie des dossiers prioritaires pour la prochaine saison. Ceux et celles intéressés à partager le mandat sont invités à faire connaître leurs commentaires et suggestions.

Une petite parenthèse sur le dossier KATA ; j'ai défendu depuis plusieurs années cette manifestation que je considère encore très importante pour notre sport. Cette mission est aussi pénible à poursuivre au niveau national. Je tiens à féliciter ceux et celles qui font la preuve que le judo c'est autre chose, que l'on peut le pratiquer à longueur de vie et qu'il peut nous procurer la fierté de représenter et de performer.

Les relations humaines constituent toutefois l'un des faits saillants de l'année et l'une des cordes sensibles de notre organisation depuis tellement longtemps. Des situations qui persistent dans certaines zones ; des crises particulièrement pénibles pour chacune des parties impliquées et des attitudes qui persistent.

Les maximes de notre fondateur prennent de plus en plus d'importance lorsqu'il n'y a plus de respect et lorsqu'il n'y a plus que la performance et la critique ». (Rapport de la présidente)

1999-2000

« Qui sommes-nous ? Où s'en va-t-on ? Se donner le droit de rêver ! Se doter des outils essentiels et du pouvoir nécessaire pour faire évoluer notre organisation. Le passage à l'an 2000 nous interpellait aussi et des besoins identifiés de longue date, encore plus. C'est dans un contexte de mobilisation que nous nous étions quittés en juin 1999. Tous nos efforts, au cours des douze derniers mois, ont donc été concentrés à donner un sérieux coup de barre afin de redonner un nouveau visage à notre gestion organisationnelle.

Tout un chantier, surtout qu'à mi-parcours, nous avons été amputés de l'un de nos collaborateurs privilégiés, avec le départ à la retraite de notre directeur général, monsieur Viateur Trottier. Je tiens à le remercier sincèrement pour ses 20 ans de loyaux services. Pour lui succéder, nous avons misé sur un agencement que nous considérons stratégique dans le contexte : une ressource professionnelle avec une expertise en judo, en gestion et en relations publiques. Nous avons trouvé cette combinaison chez monsieur Patrick Esparbès. Son dynamisme et sa passion pour notre sport, dont il imprègne toutes ses interventions, de même que le professionnalisme de l'équipe de permanents à laquelle il s'est joint, donnent déjà des résultats plus que satisfaisants.

Parlant de résultats, soulignons que pour une première fois depuis fort longtemps, nos statistiques d'affiliation sont à la hausse. La reconnaissance des activités connexes constitue une valeur ajoutée et elle est, sans contredit, un grand pas vers la diversification de notre offre de services. Nous souhaitons que le dynamisme de certains dojo s'étende à l'ensemble de l'organisation pour le bénéfice des clientèles, actuelles et futures.

De même pour les énergies et les ressources que nous avons investies pour la mise en place du programme de formation des entraîneurs et, je ne peux passer sous silence le travail exceptionnel de madame Nicole Forget et de monsieur Patrick Vesin dans ce projet initié pour le bénéfice de nos professeurs. De plus, l'entente intervenue avec Judo Canada dans ce dossier et leur contribution financière démontrent bien que nous avons raison d'y apporter une attention très particulière.

Plusieurs interventions ont été effectuées avec le milieu scolaire, tel que souhaité et identifié dans les priorités. Les efforts de notre directeur sportif, joints à certaines initiatives privées font en sorte que des résultats intéressants sont à prévoir au cours des prochaines années. Il faut entre autres, signifier le projet mis en œuvre par monsieur Pascal Planeille du club de judo Imco de Montréal. Ce club se voue à une tâche particulière soit celle de développer le judo en l'intégrant dans le système de l'éducation selon le programme des objectifs du Ministère, en relation étroite avec des objectifs de prévention de la violence physique et/ou verbale. Un projet pilote est d'ailleurs en élaboration.

Dans le même sens, nous sommes aussi privilégiés de l'appui de certains clubs et de certaines régions pour la tenue d'événements qui prennent de plus en plus d'envergure et qui complètent notre calendrier d'activités mais plus encore, qui supportent nos objectifs de relations publiques et de contacts avec la communauté d'affaires. Il s'agit là d'un partenariat à entretenir.

En ce qui concerne les performances, la participation confirmée de trois de nos athlètes aux Jeux olympiques constitue une fierté. À Nicolas, Luce et Sophie..., nous sommes de tout cœur avec vous ! Il en est de même pour notre bien cher Gérard qui agira comme arbitre. Il y aurait bien sûr beaucoup à dire sur les résultats, autour du monde, au niveau canadien. Nous sommes fiers de tous les efforts consentis, surtout qu'ils représentent le fruit du travail des clubs. Certains sont beaucoup plus performants et il faut mentionner le fait que le Québec bénéficie, à ce jour, d'un centre d'entraînement national, d'un centre d'entraînement régional et d'un centre de développement, tous ainsi reconnus par Judo Canada.

S'il est toujours agréable de se féliciter, voire de s'approprier certains résultats, il nous faut envisager une réelle concertation des actions avec les clubs, les zones, les comités et les intervenants du milieu concerné. Le tout devrait se refléter dans la production du prochain plan de développement de l'excellence, qui devrait s'harmoniser au plan stratégique dont les actions spécifiques devraient être réparties dans un cycle opérationnel devant mener vers les prochains Jeux olympiques.

Dans le domaine du financement, le sport se retrouve maintenant au sein du Secrétariat au loisir, au sport et au plein air, sous la responsabilité du ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, monsieur Gilles Baril. Déjà, avec le dépôt du budget en février, certaines mesures sont annoncées pour le bénéfice des athlètes. D'autres investissements viennent rassurer le monde du sport, autant au niveau provincial que fédéral. Un fait à souligner, nous avons été honorés de la présence et de l'intérêt du Secrétaire d'état au Sport amateur,

monsieur Denis Coderre, lors de Rendez-Vous Canada et du Championnat canadien de Montréal.

Toutes les conditions gagnantes semblent être rassemblées. Dans la mesure où nous serons solidaires, rien ne devrait nous empêcher de réussir...en plus du petit message, redondant...affiliions TOUS nos membres, vendons TOUS nos billets et stimulons LA RELÈVE. L'application du slogan « Le judo pour la vie » et le respect des maximes du Maître fondateur devraient aussi suffire à nous rassembler et nous assurer un avenir des plus prometteur !

La liste des travaux de transformation était particulièrement longue et, au travers des actions récurrentes, cette dernière saison fut donc très chargée. Je tiens à rendre hommage au professionnalisme et à la grande disponibilité de madame Céline Darveau et de messieurs Claude Lesage, Gérard Blanchet et Serge A. Piquette de même qu'à l'ensemble des personnes qui oeuvrent au sein des comités. Il s'agit de fonctions particulièrement importantes et ils ont comblé nos attentes, sinon plus.

Je me dois de souligner, avant de conclure, la lourde perte de deux figures marquantes de notre histoire : messieurs Fred Okimura et Daniel Hardy. Leurs départs nous ramènent à l'obligation de vivre pleinement chaque moment. Nos respectueuses salutations Maître ! Salut Daniel ! Et, le drame du décès accidentel de l'un de nos jeunes membres, Luc-Olivier, nous ramène à cette même obligation mais aussi à nos responsabilités comme intervenant sportif. Salut Luc-Olivier ! Le cœur se souvient toujours !

En terminant, je tiens à remercier sincèrement toute la communauté du judo québécois pour m'avoir fait confiance au cours des six dernières années, à titre de présidente de notre organisation. C'était tout un contrat pour une petite fille de Sept-Îles.

Ce n'est pas sans un gros, très gros, pincement au cœur que je procède, moi aussi, à un sérieux coup de barre. Mon implication de 20 ans au sein du Conseil d'administration de Judo Québec constitue une des plus belles expériences de ma vie. Il est temps maintenant que je mette à profit, ce que vous m'avez permis d'apprendre, à des fins professionnelles et personnelles.

Nous disposons, j'en suis convaincue, plus que jamais, de TOUT ce qu'il faut ! Il n'en tient qu'à nous tous ! » (Rapport de la présidente)